Xavier Veilhan : Architectones

Emeline Belliot

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19221>

DOI: 10.4000/critiquedart.19221

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Emeline Belliot, « Xavier Veilhan : Architectones », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19221> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19221>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Xavier Veilhan : Architectones

Emeline Belliot

- 1 L'architecture est le point de départ choisi par Xavier Veilhan pour constituer des événements *in situ* où son intervention se mêle à des sites modernistes emblématiques, regroupant sept bâtiments au total : la VDL Resarch House, la Case Study House n°21, la Résidence des Sheats-Goldstein, la Cité Radieuse, l'église Sainte-Bernadette du Banlay, la maison Melnikov, le pavillon de Barcelone. Arrêtons-nous un instant sur la définition de « modernisme » pour comprendre sur quoi repose le dialogue de l'artiste avec cette forme d'architecture. S'appuyant sur les propos de Christopher Wilk (p.11, introduction « What was modernism », dans le catalogue d'exposition *Modernism 1914-1939 : designing a new world*, Victoria & Albert museum, 2006), on peut assurer que les productions modernistes « présentent des caractéristiques communes comme l'invention formelle, la conscience réflexive de l'innovation, et une prédilection pour l'abstraction ».
- 2 Dans l'ouvrage, un moment trop lapidaire est consacré à l'architecture moderne (Cf. le texte de Jean-Louis Cohen, p.186). Car si elle est citée, elle n'est ni circonscrite ni expliquée. Xavier Veilhan affirme seulement son intérêt depuis toujours pour ces constructions.
- 3 Comme se l'approprie le titre du catalogue, la série d'œuvres conçues par Xavier Veilhan s'intitule *Architectones*, clin d'œil à Kasimir Malevitch (qui considérait l'architecture comme la recherche d'une nouvelle conception de l'univers et de la vie), mais sans lien avec le projet de l'artiste français. Il y a là un paradoxe, car si les « architectones » sont originellement des systèmes de formes tridimensionnelles abstraites, la démarche de Xavier Veilhan repose elle sur des objets identifiables, des formes référencées et clairement documentées dans la première partie du livre (p. 6-107). L'artiste compose l'environnement et programme quelque peu l'idée qu'on doit s'en faire. Le catalogue se constitue quant à lui dans ce prolongement. Les prises de vue offrent des plans resserrés.
- 4 Dans la deuxième partie (p. 108-175), Xavier Veilhan revient sur chacun des signes de ses interventions. Les descriptions détaillées justifient leur filiation à l'architecture, montrant à quel point sa démarche puise dans une connaissance approfondie des

architectes et de leur production. Et plus encore, le catalogue présente une notice de chacune des architectures investies et une biographie de leur créateur.

- 5 Des textes écrits par des critiques, journalistes, commissaires complètent l'ensemble dans une courte troisième partie (p. 176-196).
- 6 Clins d'œil au métier d'architecte, la tranche bleue de l'ouvrage, les vues de dessus qui précisent rigoureusement l'implantation des productions de l'artiste, l'impression en bichromie de la deuxième partie semblent vouloir citer les *blueprints* des studios d'architecture des années 1960. On est loin des technologies de pointe dont Xavier Veilhan est familier.